Samos, de l'Attique, etc. Enfin chacun put sortir emportant les riches présents qu'il avait reçus."

Et voilà les cérémonies qui accompagnaient le mariage, dans la Grèce antique.

LES ANTHROPOPHAGES DE LA GUINEE

Un drame terrible s'est passé récemment à Victoria, dans la Guinée française.

Victoria ou Kobe est un pays sauvage où s'élèvent les huttes des Laudoumans, peuplade anthropophage.

Dans tout le pays, les "Laudoumans" passent pour des sorciers. Les indigènes les redoutent comme un fléau et fuient leur voisinage. Ils s'imaginent acquérir les qualités des eréatures qu'ils dépècent pour les manger.

Or, il arriva, il y a quelque temps, qu'un enfant de Victoria disparut et que les employés de la douane de ce pays se mirent à sa recherche jusqu'aux confins de la région habitée par les nègres mangeurs de chair humaine. L'enfant fut retrouvé en pleine forêt, terrorisé par ce qu'il venait de voir.

Conduits par lui, les douaniers découvrirent au pied d'un arbre un
grand vase de terre cuite rempli de
chair et de membres humains. Non
loin de là, six cannibales étaient occupés à de mystérieuses pratiques
religieuses. Ils furent arrêtés et ligotés par les douaniers. Ils avouèrent
avoir tué et dévoré 11 personnes. L'un
d'eux, un vieillard de soixante-dix
ans, déclara qu'il mangeait de préférence les enfants pour se rajeunir.
Toutes leurs victimes étaient des indi-

gènes des tribus voisines. Mais les familles de ceux-ci n'avaient pas voulu porter plainte par crainte des sorciers. Parmi les inculpés, signalons également une douzaine de femmes dont une vieille sorcière appelée "Sekhonafori". C'était elle qui choisissait la victime, fixait l'heure et le lieu des affreux festins. Momo était l'égorgeur habituel, assisté de Bengali Kounghé. Tous finirent par avouer, On mangeait surtout le foie. On enterrait dans deux pots séparés d'autres restes des victimes, ossements, ongles, cheveux. Le pot destiné aux hommes contenait le couteau de l'égorgeur. Il fallut, pour retrouver ces fameux pots (fégnié), l'intervention du sorcier Bobodomé.



Interrogés pourquoi ils mangeaient ainsi la chair humaine, les anthropophages répondirent qu'ils la trouvaient meilleure que les autres. Mais les Pères du Saint-Esprit soupçonnent qu'il y a là une confrérie païenne et fétichiste qui gardait ses rites secrets.

Afin d'effrayer toute la secte des Laudoumans', les six cannibales ont été exécutés, le 14 janvier dernier, sur l'ordre du gouverneur militaire de Maceuta. Les autres coupables furent condamnés aux travaux forcés.